

Dimanche 20 janvier 1861 N°368

## Bulletin agricole

Et météorologique du mois de Janvier 1861.

Il y a eu dans ce mois 26 beaux jours avec gelées plus ou moins fortes, 3 jours variables et 2 jours de bruine. Les gelées ont commencé le 4 janvier et ont persisté pendant le mois. Le jour le plus froid a été le 9, le thermomètre a marqué à 7 heures du matin, onze degrés et demi, et 2 heures du soir 4 degrés au dessous de zéro. Les vents nord, nord-est ont soufflé pendant tout le mois. Le ciel a été serein 15 fois, nuageux 8 fois, couvert 7 fois. La moyenne du baromètre a été de 755 millimètres, celle du thermomètre 1 degrés au-dessous de zéro, celle de l'hygromètre de 75 degrés.

L'état atmosphérique que nous avons subi pendant tout le mois de janvier a été très avantageux aux terres fortes et argileuses tassées par les longues pluies de l'automne; elles sont devenues légères et faciles à cultiver, excellente disposition pour nos cultures de mars.

Il est aujourd'hui bien difficile d'apprécier l'influence des grands froids sur nos ensemencements d'automne : la terre a été toujours gelée nous n'avons pas eu à subir ces dégels et ces regels qui sont si nuisibles aux céréales, en mettant leurs racines à découvert : s'il y a quelques avaries cela ne peut-être que dans les terres trop mouillées et où l'avoine a été semée trop tard et dans de mauvaises conditions. Les colzas ne paraissent pas en général avoir trop souffert; la seule culture bien mal traitée a été le lin, mais on en fait bien peu dans nos contrées.

Notre commerce de bestiaux présente dans ce moment une très grande activité; les grandes mules se vendent aux étrangers à des prix élevés ; les jetonnes sont nécessairement très recherchées, les poulains se vendent aussi très facilement et à des prix plus élevés que les années précédentes.

Dans ce mois les céréales ont pris faveur, la baisse a été vive et soutenue, les prix ont monté jusqu'à 28 fr, l'hectolitre pour le froment et 15 fr, pour la baillarge : à la fin du mois, la baisse commençait à se faire sentir.

Ce qu'il y a de très remarquable et de bien consolant, c'est le peu de maladies que nous observons dans toutes nos localités; depuis bien longtemps l'état sanitaire n'avait pas été aussi satisfaisant.

Il en est de même pour les animaux.

E. CHABOT.